

Corps et âmes

«Le silence des Églises face à ce qui se passe est inquiétant»

Alors qu'au Moyen Âge et jusqu'à l'époque moderne, les Églises étaient en première ligne en cas d'épidémie, quel rôle peut-on encore attendre d'elles dans la crise actuelle? Dialogue entre historiens et théologiens.

Anne-Sylvie Sprenger /Protestinfo

Publié: 14.11.2020, 11h57



«Le déluge» de Léon-François Comerre, allégorie des calamités qui peuvent frapper l'humanité.

GETTY images

À chaque époque son épidémie – et sa manière d'y faire face. Si, aujourd'hui, épidémiologistes et politiques semblent mener la danse, notamment dans la ronde des interrogations sur les plateaux télé, au temps de la peste ou du choléra, c'est vers les Églises que tous les regards se tournaient en quête de réponses. D'abord sur le plan sanitaire, comme le rappelle l'historien français Philippe Martin, qui vient de publier «Les religions face aux épidémies, de la peste à la Covid-19» (Éd. du Cerf).

«Jusqu'au XIX^e siècle, ce sont les religieux qui ont la charge de soigner les malades.» «Au Moyen Âge, les institutions charitables sont presque toujours religieuses», atteste Michel Grandjean, historien du christianisme à l'Université de Genève. «L'Église médiévale vient au secours des gens, parce que cela répond à son idéal de secours aux pauvres, mais aussi parce que tout simplement il n'y a pas d'autre instance qui puisse alors le faire.» Certaines confréries se spécialisent souvent pour telle ou telle maladie. Ainsi de la léproserie de Vidy, à Lausanne, rappelle-t-il, qui donna d'ailleurs son nom au quartier (une «maladière» signifie alors le lieu où l'on isolait et soignait les lépreux).

Mais le rôle des Églises ne s'arrête bien évidemment pas à ces réponses de nature très concrète. «Quand survient une épidémie au Moyen Âge ou à l'époque moderne, les ecclésiastiques jouent un rôle prépondérant, parce que ce sont eux qui peuvent lui donner du sens, relève Michel Grandjean. Leur autorité dépasse celle du monde politique, qui est alors complètement désemparé face à ce fléau.» C'est alors l'idée d'un châtement divin qui vient punir les humains qui se sont mal comportés, sur le modèle du Déluge dans la Bible.

Ce discours a été depuis «déconstruit par les théologiens, en s'appuyant notamment sur le livre de Job, qui met en lumière que la souffrance, la mort insensée peut survenir là où il n'y a pas eu de faute», souligne Thierry Collaud, professeur de théologie et d'éthique à l'Université de Fribourg. Bien que contestable, l'explication se révélait cependant efficace sur deux points, selon Michel Grandjean: «Elle permettait de donner du sens à l'épidémie et offrait des possibilités d'actions spirituelles, comme la

prière, la repentance ou l'invocation de certains saints pour mettre un terme à l'épidémie.»

Redistribution des cartes

Avec l'avènement de la médecine à la fin du XVIII^e siècle, les Églises comprennent peu à peu que d'autres instances sont désormais mieux à même d'assumer des missions sanitaires. «Lors de l'épidémie de choléra, au début du XIX^e, a lieu toute une discussion pour savoir si, quand des religieux soignent des personnes, ils n'entraient pas en concurrence avec le milieu médical, rappelle Philippe Martin. Les États avaient alors tranché, déclarant qu'en cas d'épidémie, les religieux peuvent endosser ce rôle, à condition que ce soit bénévole.» Il en ira tout différemment pour la grippe espagnole en 1918. «À partir du XX^e siècle, les États sont de mieux en mieux structurés et ont de moins en moins besoin du religieux», formule l'historien français. Du moins sous nos latitudes, précise-t-il.

Et qu'en est-il à l'heure du coronavirus? Si les Églises n'ont évidemment plus de rôle sanitaire à jouer, certains regrettent néanmoins leur mutisme dans l'espace public. «Le silence des Églises face à ce qui se passe est inquiétant, ose exprimer François Dermange, professeur d'éthique à la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Certes, on n'attend plus rien des Églises aujourd'hui, on ne leur tend plus le micro, mais elles-mêmes n'osent plus parler de la mort, de l'âme, du monde à venir. Or, ce qui a motivé les gens à se protéger et à paralyser l'économie, c'est bien la peur de la mort.»

«Cette litanie quotidienne sur le nombre de décès nous a brutalement réveillés à certaines réalités qu'on a voulu

oublier, comme le fait que nous étions mortels», poursuit Philippe Martin. «Nos contemporains sont aujourd’hui pris par le non-sens, observe Thierry Collaud. Or, dans la difficulté et la souffrance, ce sont des éléments de sens qui viennent nous aider à traverser l’épreuve.»

Consoler n’est pas expliquer

Il ne s’agit cependant pas, comme par le passé, de chercher à vouloir tout expliquer, précise-t-il. Au contraire. «Au moment où l’on convoque des experts de toutes sortes, où l’on cherche une maîtrise technico-scientifique, peut-être que le contre-discours des Églises pourrait être celui d’une certaine humilité face à notre désir de toute-puissance», expose le théologien. Et d’évoquer la figure du *stabat mater*, cette «mère au pied de la croix, impuissante alors que son fils meurt. Il y a là quelque chose de précieux que les Églises peuvent partager pour nous aider à gérer l’échec et la mort injuste.» «Il faut donner un horizon à la souffrance imposée par cette épidémie, insiste François Dermange en conclusion. Les Églises doivent sortir de leur timidité, il est de leur devoir de proclamer leur espérance en des temps si troublés: la mort n’a pas le dernier mot.»

Publié: 14.11.2020, 11h57

Au front sur le champ du social

Depuis les débuts de la pandémie, au mois de mars, les Églises n’étaient de loin pas absentes du terrain. D’abord par le truchement de leurs œuvres caritatives, comme le Centre social protestant et Caritas, qui se sont montrés au plus près des démunis, mais également à travers ses aumôneries,

dans les hôpitaux, les EMS, les centres d'accueil pour SDF, etc. «Le social fait partie de leurs gènes», insiste le professeur d'éthique sociale Thierry Collaud.

Le rôle des Églises lors des services funèbres a également été mis en avant pendant la crise ce printemps, souligne Philippe Martin. «On s'est rendu compte qu'enterrer quelqu'un ne se résumait pas à le mettre dans un trou ou une urne, mais que tous ces gestes, ces rituels, avaient une signification, et pas seulement pour les fidèles.»

27 commentaires

[Veuillez vous connecter pour commenter](#)

Trier:

les plus récents ▼

Genevoiserie

il y a 6 heures

Voilà un article extrêmement intéressant qui a le mérite de nous montrer le rôle primordiale que l'église a toujours tenu dans le passé. Effectivement, il est très important de comprendre que nous sommes passés depuis le début du siècle dernier à un changement de paradigme : avant on mettait sa confiance dans l'église et la religion, aujourd'hui on place sa confiance dans la science. Mais je vois en ce moment une remise en cause de ce nouveau paradigme de la science toute puissante par une certaine confusion babélique qui touche la légion des experts de tout bord ! On ne sait plus à quel sein (ou saint laïque ?) se vouer ! Et donc, je suis d'accord avec Dermange, c'est l'occasion pour l'église de faire entendre sa voix pour donner du sens, encourager les gens à prier les uns pour les autres, à puiser force et confiance dans ce trésor inestimable qu'est la Bible. Non la Bible et la foi ne sont pas réservées à un petit reste de joyeux passionnés du dimanche, il s'adresse à tout homme, de tous horizons et de toutes origines ! Et surtout ces trésors donnent du sens à tout homme de bonne volonté et de bonne foi qui prend le temps de s'arrêter pour considérer avec respect ce magnifique héritage de notre culture judéo-chrétienne !

Je souhaite sincèrement que ce semi confinement nous arrache à cette course effrénée à la réussite personnelle et matérielle. Je souhaite que ce semi confinement puisse nous reconnecter avec nous-même dans le silence, la prière sincère et la méditation.

Jean-Daniel Josseron

il y a 6 heures

La mort a été occultée par nos sociétés et cette pandémie potentiellement mortelle nous replace dans notre condition de mortel, ce qui angoisse beaucoup de monde mais cela n'est pas que de notre époque. Bossuet disait déjà «tout le monde s'étonne que ce mortel soit mort »

Genevoiserie

il y a 7 heures

Voilà un article extrêmement intéressant qui a le mérite de nous montrer le rôle primordiale que l'église a toujours tenu dans le passé. Effectivement, il est très important de comprendre que nous sommes passés depuis le début du siècle dernier à un changement de paradigme : avant on mettait sa confiance dans l'église et la religion, aujourd'hui on place sa confiance dans la science. Mais je vois en ce moment une remise en cause de ce nouveau paradigme de la science toute puissante par une certaine confusion babélique qui touche la légion des experts de tout bord ! On ne sait plus à quel sein (ou saint laïque ?) se vouer ! Et donc, je suis d'accord avec M.Dermange, c'est l'occasion pour l'église de faire entendre sa voix pour donner du sens, encourager les gens à prier les uns pour les autres, à puiser force et confiance dans ce trésor inestimable qu'est la Bible. Non la Bible et la foi ne sont pas réservées à un petit reste de joyeux passionnés du dimanche, il s'adresse à tout homme, de tous horizons et de toutes origines ! Et surtout ces trésors donnent du sens à tout homme de bonne volonté et de bonne foi qui prend le temps de s'arrêter pour considérer avec respect ce magnifique héritage de notre culture judéo-chrétienne!

Je souhaite sincèrement que ce semi confinement nous arrache à cette course effrénée à la réussite personnelle et matérielle,

Je souhaite que ce semi confinement puisse nous reconnecter avec nous-même dans le silence, la prière sincère et la méditation.

CHARLES PITTET

il y a 7 heures

Mon article, mon article commentaires 17 pour les plus envieux de m'entendre une bonne foi

CHARLES PITTET

il y a 8 heures

Venez tous sur Charles Pittet, vous verrez ce qui va vous arriver Messieurs, Mesdames. Vos clartés d'esprit me font peine. Vos réflexions me dégoûtent. Car vous n'avez rien d'intéressant dans toutes vos réflexions. Vous savez ce que vous touchez, moi qui connais parfaitement l'église, ces problèmes. Charles connaît par la même occasion. vos vipères genevoises, une vraie vomisseur diabolique à la genevoise. Vous êtes tous mordus (es) jusqu'à la fin de vos doigts, tâlons de vos pieds comme des persécuteurs persécutés à la genevoise, Vos étudiants, (es) sans discernement neurologique. Touchant le futur ladron car lui souffre de ces pauvres éjaculations littéraires testiculaires ainsi que sa tête mordus comme un pauvre imbécile. Vous osez atteindre avec le temps l'église alors que ceux-ci n'y peuvent rien sinon certaines invalidités pour cause de fuite d'une vie mouvementé d'avant. Vient à moi, tu verras.

Allenbach Jean-Marc

il y a 8 heures

Les croyants chrétiens peuvent se soutenir et aussi soutenir leurs amis ou voisins non-croyants. Je suis chrétien engagé, mais je ne vois pas ce qui pourrait être dit par l'Église (catholique, protestante, orthodoxe ou évangélique) dans ce cas-là. Il est plus sage de garder humblement le silence plutôt que d'ajouter des âneries à celles qui circulent déjà.

Blub John

il y a 6 heures

[@Allenbach Jean-Marc](#)

L'église pourrait simplement rappeler que la mort fait partie de la vie et que mourir à plus de 82 ans avec une belle vie derrière soi est normal.

Philippe Leignel

il y a 10 heures

Autoriser les réunions politiques ou professionnelles en pleine pandémie et interdire les cultes... Cette seule mesure dit clairement que nos sociétés sont non seulement laïques mais, dans les actes, effectivement athées, comme la doxa ambiante. On peut aller plus loin : notre monde est grossièrement matérialiste, purement économiste (le culte de la richesse pour elle-même) et mécaniste et il ne conçoit la spiritualité que comme une sorte de "luxe" inessentiel (voyez comment il traite la culture et même la sociabilité "ordinaire" dans l'angoisse sanitaire actuelle), ne pouvant considérer l'homme que sous la forme

d'une sorte de "machine à erreurs" (la fameuse "erreur humaine"...), autrement dit une "chose" plus ou moins exploitable et perfectible. Voilà en tout cas l'image que beaucoup des décisions politiques actuelles donnent à la jeunesse. Bel exemple.

Alors que l'homme est surtout un mystère, si l'on réfléchit bien...
Prudence des vieilles promesses...

El Gringo

il y a 9 heures

[@Philippe Leignel](#)

Votre propos est abscons. Je ne serai jamais d'accord avec vous sur ce point mon cher Leignel, vous savez bien qu'il n'y a pas si longtemps on ne savait plus ce qu'était la lumière. La jeunesse n'est qu'une nouvelle génération. Mais avez-vous seulement la réponse à la sempiternelle question du colonel Berger : la Mort fait-elle partie de la vie ou est-ce la vie qui fait partie de la Mort. Ne pas faire de vagues ne veut pas forcément dire rester dans l'erre.

grmayor

il y a 10 heures

c'est pas l'Eglise, sont dieu ou sois diable qui vont régler le problème. Ils le savent et donc se taisent>!

Allenbach Jean-Marc

il y a 8 heures

[@grmayor](#) Pas compris, répétez!

Mendrizzotto

il y a 11 heures

Avec tout ce s'est passé au sein de l'église catholique se mettre à genoux devant des prêtres des curés, alors qu'ils ont abusé d' enfants, Et des prêtres s'occupent de putains sur la table des communions J'appelle ça les marchands du temple que le christ ne voulait pas je reste fermement croyant à l'enseignement du Christ Mais plus aux églises quelques qu 'elles soient,

Bamba

il y a 11 heures

Face à cette épidémie de coronavirus, je partage l'idée selon laquelle il faut une réponse religieuse .

César Gavin

il y a 10 heures

[@Bamba](#)

Les religions ont déjà provoqué de nombreuses guerres sans jamais apporté de solutions

El Gringo

il y a 11 heures

Minable. Pas un ecclésiastique pour nous sermonner : nous sommes punis parce que nous avons fauté ! Pour tout ce que nous avons fait de mal à la Création ! Nous avons détruit la Nature ! La fin est proche, repentez-vous ! etc... Je ne reconnais plus mon église. Espérons que Dieu reconnaitra les siens.

Héloïse

il y a 11 heures

[@El Gringo](#)

Visiblement, vous n'aviez pas vos lunettes à la lecture de cet article. Car il n'est nullement question ici de sermonner qui que ce soit mais bien de solliciter une réaction de l'Eglise en tant que guide spirituel dans la difficulté et la souffrance terrestre.

César Gavin

il y a 10 heures

[@Héloïse](#)

Les églises ne sont jamais intervenues si il n'y avait rien à gagner, mais se sont toujours servies de la misère pour s'enrichir en culpabilisant les pauvres

Mendrizzotto

il y a 7 heures

[@César Gavin](#) Exact vérité**Héloïse**

il y a 7 heures

[@César Gavin](#)

L'utilisation du jamais et du toujours est inexorablement réductrice et dénote d'une opinion tranchée et forcément partielle et partielle.

Et c'est la preuve d'une méconnaissance crasse de ce que les hommes et femmes d'église ont apporté au fil des siècles sur le

terrain.

La généralisation dessert la vérité et véhicule l'ignorance.

Gilles Vivian

il y a 12 heures

Il est tout simplement temps d'apprendre à aimer.

Pfister

il y a 7 heures

[@Gilles Vivian Snif!](#)

Indépendant

il y a 12 heures

Nous sommes en effet des « voyageurs » sur cette terre et la mort n'est pas la fin mais le commencement d'une vie éternelle auprès de Dieu.

Tara Biscottée

il y a 10 heures

[@Indépendant](#)

Alors ça c'est votre intime conviction personnelle ...j'en ai une toute autre que je n'étalerai pas ici , mais l'église ne sauvera personne....

Allenbach Jean-Marc

il y a 6 heures

[@Indépendant](#)

Il vous faut choisir entre "la vie éternelle auprès de Dieu" et votre pseudo, les deux ne sont pas compatibles.

Allenbach Jean-Marc

il y a 6 heures

[@Indépendant](#)

Il vous faut choisir entre "la vie éternelle auprès de Dieu" et votre pseudo, les deux ne sont pas compatibles.

mworth_bandb@hotmail.com

il y a 12 heures

POURQUOI a-t-on dû fermer les églises ? Est-ce que le résultat de l'analyse des données - Nom et N° de téléphone exigés avant d'y entrer

- y a conduit ? malgré le respect des distances et enfin le port du masque ?

Sinon, veuillez les ré-ouvrir ! Tout homme ne vit pas que de pain".. et de jeux !...

mworth_bandb@hotmail.com

il y a 12 heures

J'aimerais savoir COMBIEN de cas de COVID chez les fidèles fréquentant les églises avant qu'elles ne soient fermées. Puisqu'on devait indiquer nos noms et N° de téléphone, que la distance était respectée, et finalement portant le masque.

Et selon le résultat était-ce cohérent de les fermer ?!

"Tout homme ne vit pas que de pain"...

ARTICLES EN RELATION



Podcast «Volume d'écoute»

L'anthropologue attentive aux murmures des religions

À la tête du Centre intercantonal d'information sur les croyances à Genève, Manéli Fahramand se spécialise dans l'observation, l'écoute et l'analyse des nouvelles religiosités.

07.10.2020

[La une](#) [E-paper](#) [Archives du journal](#) [Impressum](#) [CGV](#)

[Déclaration de confidentialité](#) [Contact](#) [Abonnements](#)

Tous les Médias de Tamedia

© 2020 Tamedia AG. All Rights Reserved